

ALERTE MOUVEMENT DE POPULATION ; ZS DE LEMERA CHEFFERIE DE BAFULIIRU

N° 008 FEVR/CED/2022.

La dynamique des attaques et des affrontements entre les groupes armés locaux avec leurs alliés étrangers, continus à provoquer plusieurs mouvements des populations vers les zones relativement calmes et accessibles aux services vitaux de bases (Centre de santé, marchés, écoles, ...). C'est ainsi qu'après les récents affrontements de Kitoga, Rubuga, Miramba, Kigurwa, le 30 janvier 2022 et les attaques du 14 février 2022 dans la chaîne de Mitumba à Kagerere, suivi de ceux de Ndugu à Katobo, le 15 Février 2022, continu à obliger les populations à se redéplacer.

Les informations actuelles issues des autorités locales, de société civile, même des comités des déplacés font état d'environ 2673 ménages nouveaux déplacés accueillis à partir du 16 Février 2022 à nos jours, dans les localités de Mulenge, Katala et Langala, comme défini dans le tableau ci-dessous :

AIRE DE SANTE	MENANGES	Villages de provenance	Village d'accueil
Mulenge	1052	Kitembe, Mazi, Rudefwe, Miramba,	Mulama, Kishagala, Bushajaga, Kihinga, Mashuba
Katala	679	Kitoga, Kitembe, Rudefwe,	Katala, Mushago, Lushama, Kirija, Kanyovu
Lemera	72	Bijojo, Kashama, Kitoga	Kitumbi, Kidoti, Irambo
Langala	870	Kitoga, Kitembe, Kashalalo, Kigarama	Kigwena, langala Centre, Kabo, Namugunya, Kanganiro

Les risques :

- Le contexte socio sécuritaire dans les moyens et hauts plateaux restes très volatil et impérissable à la suite, non seulement de la persistance des affrontements qui ne cessent d'exacerber les tensions intercommunautaires, mais également l'absence de dispositif militaire dans cette zone. À cela s'ajoute l'extension de plus en plus rapide de la crise dans les zones d'accueil des déplacés.
- La situation des personnes déplacées reste précaire surtout dans les axes d'accueil, précarité renforcée par l'inaccessibilité physique ; ce qui entrave l'accès à toute forme d'intervention (aux vivres, aux abris, soins de santé, mais également la protection.)
- Outre les dégâts humanitaires tels brièvement peints dans cette alerte et les précédentes, le risque d'exacerbation de VBG, d'utilisation et exploitation des enfants les GA, la restriction de la liberté de circulation, des atteintes aux droits à la vie et la circulation sont potentiellement grand avec une incidence sur la fragilisation sévère des liens et interaction entre les communautés.

Fait Uvira, le 26 Février 2022

Augustin Titi R
Coordinateur